s'exprime dans une lettre de Constantinople du 26 Novembre.

« Les conférences entre les deux ministres impériaux ainsi que ceux de France & d'Angleterre ont été très-fréquentes ces dernières semaines: les séances du divan ne l'ont pas été moins; & les membres s'en sont assemblés tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre ministre de la Porte. Le secret sur ce qui s'y traite s'est gardé inviolablement, jusqu'à ce qu'enfin l'on a appris, qu'après avoir reçu le 16 de ce mois un courrier de Pétersbourg, Mr. de Bulgakow, envoyé de Russie, a déclaré au Reis-Effendi, « que sa Souveraine exigeoit de la » Porte une reconnoissance publique & positive des droits, en vertu desquels elle avoit » fait prendre possession de la Crimée ». Après cette conférence, qui dura assez longtems, le Reis-Effendi se rendit sur le champ près du Grand-Visir, qui convoqua immédiatement à son hôtel un divan extraordinaire: & à l'issue de cette assemblée le premier-interprete de la Porte fut envoyé à Mr. de Bulgakow. Comme ensuite de cet entretien ce ministre n'a pas dépêché d'exprès à sa cour, l'on présume avec raison, que le premier-interprete ne lui a apporté qu'une réponse dilatoire. Aussi le divan a-t-il été assemblé fréquemment depuis; & l'on attend avec impatience, quelle sera sa résolution dans une conjoncture aussi délicate. ».

Tous les morts devant être enterrés à l'avenir hors de l'enceinte de la ville, il a été assigné au-delà des lignes huit grandes places qui serviront de cimetières. On a publié à ce sujet les dispositions suivantes. « I. Dès-à-
 » présent tous les cimetières, situés en deçà des
 » lignes, seront fermés, & qu'il sera préparé
 » au-delà un certain nombre d'emplacements
 » pour enterrer les morts. II. Les enterremens
 » se feront comme à l'ordinaire conformément